



La crise sanitaire et économique que nous vivons évolue très vite. En Occitanie, nous avons été réactifs pour adapter nos aides et les enrichir en vue du déconfinement. Après avoir dynamisé la production régionale de masques et autres protections sanitaires, la Région réajuste aujourd'hui ses aides aux entreprises (notamment tourisme, aéronautique, commerce de proximité), afin d'endiguer l'impact économique et social de cette crise, protéger les salariés, et faciliter les conditions de la reprise.

**Carole Delga**  
Présidente de la Région

## Landorthe (31) : Une filière de masques innovants dans le Comminges

[www.cninnovation.fr](http://www.cninnovation.fr)

Christine Nayrac Innovation, bureau d'études spécialisé dans les tissus techniques et leur application physiologique pour la performance dans le sport et la chirurgie post-opératoire, a utilisé son savoir-faire pour mettre au point un masque innovant, avec le CHU de Purpan à Toulouse. Une filière de production se met en place dans le Comminges, avec le soutien de la Région Occitanie.

Des masques homologués catégorie 1, avec un matériau (tenu secret) de 7 grammes, composés d'une seule couche, « que l'on ne sent pratiquement pas sur le visage, réutilisable 50 fois et garantissant une protection optimale ». C'est l'innovation portée par Christine de Chabalière Nayrac, avec des essais dans le service de virologie du CHU de Purpan à Toulouse, pour lutter contre l'épidémie de Covid-19.

Spécialisée dans les tissus techniques dédiés au sport et à la chirurgie post-opératoire, la scientifique a transposé son savoir-faire pour élaborer un masque performant, « tant sur le matériau technique que sur la pertinence de la protection des particules virales. Les résultats sont concluants, explique la dirigeante de la société éponyme,



Christine Nayrac Innovation, bureau d'études basé à Landorthe (Haute-Garonne). Nous allons essayer d'obtenir une autorisation sanitaire provisoire de nos masques. » Avantage de ces derniers : « Une pertinence majeure dans la protection des particules virales, grâce au matériau et à la conception du masque. Quatre autres matériaux sont à l'étude. »

**Une filière de production émergente**

Avec le soutien de l'industriel Arcometal (Saint-Gaudens, président : Frédéric Mallet), qui a acquis une machine polyvalente de découpe laser, de la Région Occitanie, de la Direccte et de la sous-préfecture de Saint-Gaudens, une filière de fabrication de masques éclot dans le Comminges. « J'ai vu des choses remarquables, avec des profils très différents, des virologues, une couturière de 82 ans, des bénévoles divers (logisticiens, ingénieurs textiles,

informaticiens, scientifiques)... Toute une chaîne se met en place, ce qui me permet de me concentrer sur la pérennisation du concept, la mise en place de contrats,

la conception de nouveaux produits de protection et les essais scientifiques au CHU de Toulouse en lien avec les Dr.Mansuy et Isopet, raconte-t-elle.

A ce stade, nous fabriquons 800 masques par jour. L'objectif est de monter à 3.000 masques par jour dans deux mois. » Plusieurs centaines de masques ont déjà été vendus. Des

dons ont été fait au CHU de Purpan (virologie), des infirmières libérales, des personnes défavorisées, des malades... Un atelier pilote d'environ 500 m2 va voir le jour (sa localisation précise est en train d'être arrêtée), pour le prototypage technique et l'activité de production.

**La Région a alloué une subvention de 50.000 euros**, pour l'acquisition de machines à coudre et pour des investissements techniques. « Une aide décisive, commente Christine Nayrac. Sans cette subvention, nous n'aurions

jamais pu réaliser cet investissement de près de 100.000 euros. » Au-delà de l'aspect financier, elle se félicite de l'implication de Carole Delga, présidente de la Région. « Je l'ai eue en visioconférence, directement. C'est important de se sentir portée. Et j'ai senti son discernement, à la fois sur l'aspect technique du masque, mais aussi sur le projet de création d'une filière économique dans le Comminges. »

## À retenir

- > Une subvention décisive de la Région pour l'acquisition de machines à coudre et pour des investissements techniques.
- > Une implication directe de Carole Delga, présidente de la Région Occitanie.

## Le sport, incubateur d'innovation

Christine Nayrac connaît déjà les arcanes du milieu médical et chirurgical, dans le cadre de son activité habituelle, à savoir les textiles techniques et leur application pour le sport-performance et la chirurgie post-opératoire. Il s'agit de vêtements améliorant la performance des sportifs, ou de compressions de chirurgie post-opératoires pour la chirurgie esthétique et reconstructrice (grands brûlés par exemple), permettant de réduire plus rapidement les œdèmes. Elle a travaillé pour l'Armée, des athlètes internationaux, Hermès (pour lequel elle a réalisé une culotte physiologique adaptée aux chevaliers), ou encore plusieurs équipementiers sportifs, dont l'Américain Under Armour. « Le sport est un véritable incubateur d'idées innovantes. Le secteur brasse énormément d'argent, ce qui donne des moyens pour les expérimentations. Celles-ci peuvent être transposées sur des applications médicales », conclut-elle.

## Nîmes (30) : Leo Minor, spécialiste des vêtements pour l'Armée, se reconvertit dans la fabrication de masques

[www.leominor.fr](http://www.leominor.fr)

Action solidaire à Nîmes. L'industriel Leo Minor a cessé son activité traditionnelle pour se consacrer à la fabrication de masques et de sur-blouses.

Des vêtements militaires aux masques protégeant du Covid-19. L'industriel Leo Minor (Nîmes), concepteur et fabricant de vêtements techniques haute performance et EPI (équipements de protection individuelle) utilisés en missions critiques, reconvertit, le temps de la crise sanitaire, son atelier nîmois.





« A la demande des personnels du Sdis (service départemental d'incendie et de secours), que nous équipons d'ordinaire, nous nous sommes mobilisés durant les premières semaines du confinement pour une opération de réparation de lots de masques défectueux », explique Antoine Auzépy, directeur général de Leo Minor. Après cette première action, Leo Minor a passé la vitesse supérieure, face à l'intensité de l'épidémie, en lançant la fabrication de masques de catégorie UNS 1 et UNS 2 (dits « alternatifs »), en tissus lavables homologués, développés sous protocole de la Direction générale de l'armement.

## Administrations, grande distribution, transports : des demandes multiples

En ce moment, une douzaine de

personnes fabriquent entre 1.500 et 2.500 masques et sur-blouses par semaine. Dans le même temps, les lignes de fabrication des unités situées au Maroc et en Tunisie sont mobilisées, avec des capacités de production supérieures, pour atteindre au global une production de 70.000 masques par jour en rythme de croisière.

Le prix de vente, fixé en accord avec la filière textile, est « sans visée commerciale », indique le dirigeant. Les demandes sont multiples : administrations nationales (ministère de l'Intérieur) ou locales (préfecture et sous-préfecture du Gard, Ville de Nîmes...), services hospitaliers, RATP, Carrefour... Dans l'atelier de prototypage de Nîmes, redimensionné en atelier de production, l'activité traditionnelle a été momentanément arrêtée, « pour parer à l'urgence et

répondre à la demande sanitaire ». Tout en respectant les gestes barrières, la distanciation sociale, et les restrictions liées à l'approvisionnement et à la logistique.

Le groupe Leo Minor est premier fournisseur du Ministère français des Armées, en nombre de références. Il emploie 2.300 salariés dans le monde, pour un chiffre d'affaires de 21 millions d'euros (15 % à l'export) et 1,2 million de pièces produites par an. Le site de Nîmes, qui emploie 30 salariés, est dédié à l'achat, au sourcing, au développement des produits (conception, innovation et développement) et au prototypage. « Beaucoup de salariés ont quitté leurs bureaux pour passer à la production », observe-t-il.

La Région Occitanie félicite Antoine Auzépy, ainsi que l'ensemble de son

## Perpignan (66) : Père Pigne participe à la mobilisation contre le coronavirus

[www.perepigne.fr](http://www.perepigne.fr)

Des femmes issues du quartier défavorisé Saint-Jacques, au cœur de Perpignan, bénéficient d'un programme d'insertion mis en place par la société JVS Textiles. Elles se forment à la confection textile et à la fabrication de masques. Une belle histoire, accompagnée par la Région Occitanie.

Une trentaine de femmes issues du quartier défavorisé de Saint-Jacques, à Perpignan, viennent d'intégrer l'atelier de confection textile et de sérigraphie Père Pigne (jeu de mots autour de « Perpignan »), spécialisé dans les t-shirts écoresponsables et, urgence sanitaire oblige, dans les masques de protection.

Dans cette entreprise solidaire (lire ci-contre), 29 emplois sont ainsi occupés en insertion, sur un effectif qui a été porté de 10 à 57 personnes en quelques semaines. Pourquoi une telle progression ? Dans le cadre



Crédits Photo : Justine Roquelaure - Studio Hans Lucas

de l'opération Résilience, lancée par le gouvernement, Père Pigne a été retenu pour participer à l'effort national de production de masques de protection. « Chaque jour, nous fournissons 2.500 masques en tissu (norme Afnor) pour les collectivités, et 2.000 autres pour l'État », précise

Mickaël Marras, président de JVS Textiles, SAS qui exploite la marque Père Pigne. En parallèle, la production de t-shirt, en nom propre et pour des marques partenaires, bat son plein. Des négociations sont en cours avec des enseignes renommées, telles que les Galeries Lafayette, C Discount ou

des plateformes spécialisées dans les produits écoresponsables.

Face à un besoin en masques important et pérenne, le carnet de commandes déborde, affichant 18 mois de visibilité. Une montée en puissance qui oblige à un outillage rapide. Outre la croissance des effectifs, la SAS vient ainsi de s'installer dans des locaux de 300 m2, quai Vauban, dans un lieu mythique - l'ancienne brasserie de l'Usap. « *S'implanter ici, c'est un joli symbole de mixité sociale* », observe ce diplômé de l'Université Toulouse 1 Capitole (sciences sociales). 80.000 euros ont été investis dans l'acquisition de 20 machines à coudre et une table de découpe. Un investissement aidé à hauteur de 50 % par la Région Occitanie, via le dispositif du Pass Rebond.

## Fières de travailler pour le

## bien commun

Dans son nouvel écrin, l'atelier peut accueillir simultanément 30 personnes en production. Deux équipes se succèdent chaque jour (7h-14h puis 14h-21h). Une équipe est divisée en groupes de 5, avec la présence, dans chacun d'entre eux, d'un ou deux couturiers professionnels « pour permettre la montée en compétences, la formation s'effectuant sur le tas ». Quatre encadrants socioprofessionnels gèrent l'intégration dans le processus de production, la posture devant la machine, l'accompagnement des bénéficiaires dans leurs parcours d'insertion... « Les personnes en insertion restent deux ans. Si on arrive à développer notre marché, leur contrat sera transformé en CDI normal. C'est le but. Je suis confiant, le travail viendra au-delà des masques. Il y a

une demande grandissante pour notre valeur ajoutée, environnementale et sociale. Et les clients franchiront d'autant plus le pas que nous avons grossi. Notre outil peut répondre à n'importe quelle commande », confie Mickaël Marras.

Que ressentent aujourd'hui Rachel, Karima ou Sephora, ces apprenties couturières, issues de l'un des quartiers les plus pauvres de France ? « *Elles sont fières de travailler. En plus, pour des éléments de protection des gens, destinés à des agents du service public, des associations de type Emmaüs...* », conclut-il. Ces femmes ont été distinguées par le préfet des Pyrénées-Orientales, Philippe Chopin, à l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes, le 8 mars 2020.

## Une alliance entre entrepreneuriat et inclusion sociale

JVS (pour « joint-venture sociale ») Textiles, créée en juin 2019, est une structure innovante de l'économie sociale, fruit d'un mariage entre une entreprise, 'La Crèmerie Sérigraphie', et une association d'insertion par l'économie, 'la Régie de Perpignan Sud'. Cette dernière apporte son expertise dans le domaine de l'insertion, l'entreprise amenant de son côté son expertise en matière de sérigraphie et de confection textile.

L'objet social de JVS Textiles est la production et la vente de T-shirt écoresponsables, sous la marque Père Pigne. « *On est le seul atelier du pays qui cumule le 100 % Made in France, l'aspect écoresponsable (matériel recyclé) et la mise en place d'un programme d'inclusion* », explique Mickaël Marras, président.

## Le Pass Rebond de la Région Occitanie vu par Mickaël Marras (JVS Textiles) :

« *L'aide de 40.000 euros de la Région Occitanie a été décisive. Elle nous a permis d'acheter du matériel neuf, qui nous fait franchir un pas. Sans cette aide, nous aurions pris du matériel d'occasion, en plus petite quantité.* »

### Les visages de l'économie Région Occitanie

Directrice de publication :

**Carole Delga**

**Présidente de la Région Occitanie**

Rédacteur en chef :

**Hubert Vialatte (@Alerteco)**

## HUB ENTREPRENDRE OCCITANIE

Faciliter vos démarches grâce à un parcours d'accompagnement simplifié dans un espace personnalisé : voilà l'ambition du Hub Entreprendre Occitanie. - [hubentreprendre.laregion.fr](http://hubentreprendre.laregion.fr)

Fonds de Solidarité (en ligne prochainement) - Fonds de Solidarité Exceptionnel Occitanie - Contrat Entreprises en crise de trésorerie COVID-19 - Pass Rebond Occitanie - Pass Rebond - spécial Tourisme et Tourisme Social et Solidaire - Pass Rebond - spécial Agriculture, Agroalimentaire et bois